

Nom: Fort de BICETRE

Commune: LE KRÉMLIN-BICETRE

Dpt: 94270

COORD 48°48'23" N / 02°21'22" E

POS: UBb/TC 1985

Propriétaire Armées / 8 Rég't de Transmissions

DATE: 1841-1846

ÉTAT actuel: Moyen

TYPE: Fort

Protection Date:

**DESCRIPTION**

Surface: 13 Hectares

NIVEAUX: 1 niveau pour la cour / 6 niveaux dans les casernes / 2 niveaux pour le rempart

VOUTES: double pente pour les toits des casernes / voûtes en berceau pour les magasins à poudre et surbaissées pour les casemates de rempart

MURS: maçonnerie parements en meulière et pierre de taille pour les chaînages et les (matériaux) encadrements des ouvertures

TOIT: les toits des bâtiments sont en tuiles ou en zinc / les voûtes des casemates et des (matériaux) magasins sont en pierre

**Description générale:**

Le fort a été construit sur une partie de la commune de Gentilly devenue celle du Kremlin-Bicêtre le 13 décembre 1896. Le sous-sol est creusé de carrières de gypse dont les galeries s'étendent de la Porte d'Italie à l'hôpital de Bicêtre.

Le fort est un pentagone à 5 bastions. L'entrée est encadrée par deux pavillons et défendue par 6 casemates dans les flancs des bastions 1 et 5. Des poternes accolées à des latrines, existent sur les remparts ouest et est.

Les remparts entre les bastions 2 et 4 sont munis chacun de 15 casemates voûtées à l'épreuve des bombes. Ces casemates ont servi de pénitencier militaire à partir de fin 1871. Un four à pain se trouve dans celle la plus à l'Ouest. L'ensemble des remparts et des bastions reçoit une quarantaine de traverses, dont 25 avec abris, avant les combats de 1870. Des réfections furent fréquemment faites sur les maçonneries des remparts entre 1850 et 1870.

La place d'armes est entourée d'une caserne pour la troupe et d'une autre pour les officiers et l'infirmerie, refaites en 1872. Les terrasses bitumées des casernes furent recouvertes d'une toiture entre 1866 et 1868. Deux citernes et un puits fournissent l'eau. Les deux magasins à poudre (142 m2 intérieur) sont placés dans les bastions de gorge.

**Événements:**

En 1848 et en 1851, le fort fut utilisé pour interner des opposants au gouvernement.

En septembre 1870, le fort était armé de 86 pièces d'artillerie et commandé par le capitaine de frégate Fournier. Un bataillon de marins venus de Brest et un autre d'infanterie de Marine en assuraient la défense. Le P.C. du contre-amiral Pothuau y était aussi placé. Les carrières situées sous le fort furent aménagées et leurs galeries débouchant au loin sur la campagne furent fermées par des chicanes crénelées.

Le 30 septembre, une sortie fut tentée sur Chevilly-la-Rue, Thiais et Choisy-le-Roi; elle fut arrêtée par la 12e Division prussienne et des Bavares.

Le fort fut occupé par le 6e Corps prussien du 29 janvier au 20 mars. Une batterie de mortiers de 21 cm fut installée à la gorge pour tirer sur l'enceinte et des batteries de canons de 15 cm pour bombarder Paris en cas de reprise des combats.

Les Fédérés de la Commune occupèrent le fort peu après le départ des Prussiens. Dans la nuit du 24 au 25 mai, ils évacuèrent le fort sous la menace de l'armée de Versailles qui occupait déjà les quartiers de la rive gauche de Paris.

**État actuel:**

Les fossés remblayés et le glacis sont occupés par des immeubles, un stade et un collège. Le rempart a gardé son escarpe et ses casemates, mais les traverses ont disparu. Quelques blockhaus allemands subsistent sur le parapet et un abri souterrain de même origine fut installé au Sud de la caserne Ouest.

Les casernes refaites sous la IIIe République et les magasins à poudre existent encore dans la cour, mais de nombreux hangars et bâtiments sont venus les compléter. Le rempart de gorge et le pavillon d'entrée ont été ainsi englobés dans deux nouvelles structures reprenant le tracé de l'escarpe.